Titre : **6ème RÉGIMENT de HUSSARDS** **HISTORIQUE** **Février 1831- Décembre 1869**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1815-1852**
Auteur : **C. VOISIN** **CAPITAINE INSTRUCTEUR AU 6EME HUSSARDS**	Origine : **S.H.D.**
Référence : 4M156 **Libourne** **G. MALEVILLE, Libraire-éditeur** **20-22, Rue Montesquieu** **1888**	Transcripteur : **EMMANUEL DUFOUR** Date : **Mai 2007**

Ancestramil

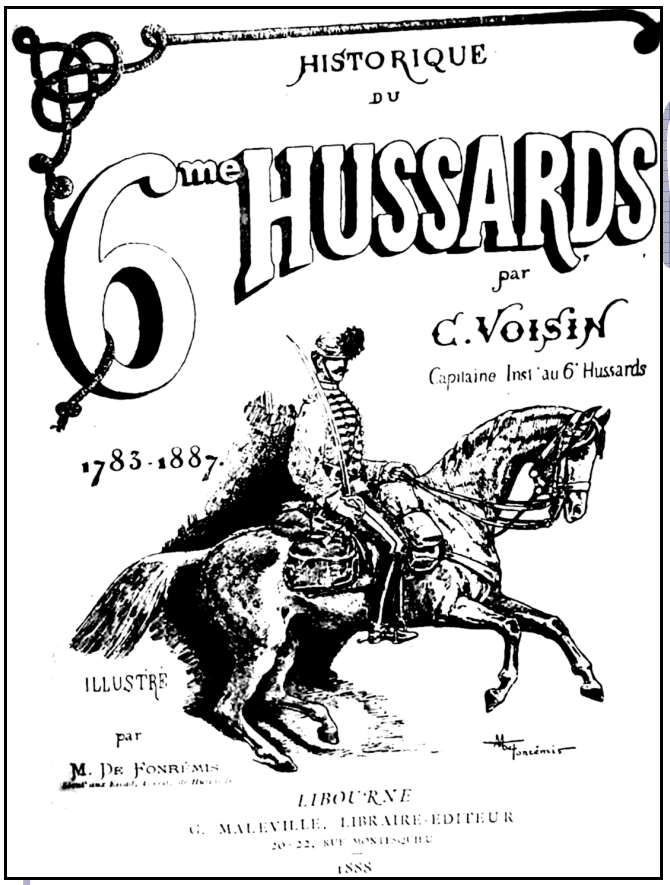
Emmanuel Dufour
Mai 2007

6ème RÉGIMENT de HUSSARDS
HISTORIQUE
Février 1831- Décembre 1869

Par C. VOISIN, Capitaine Instructeur au 6ème Hussards

Transcription de la période « »

Entre 1831 et 1869, le 6ème Hussards connaît nombre de villes de garnison de métropole.
Le régiment intervient à plusieurs reprises pour maintenir l'ordre, particulièrement à Auch en Décembre 1851 lors du Coup d'Etat où les évènements sont particulièrement sérieux.
Il prend part ensuite à la Campagne d'Italie en 1859 et ne connaît plus d'engagements majeurs.



Historique du 6ème Hussards

Par
C. VOISIN
Capitaine Instructeur au 6ème Hussards
1783-1887
Illustré par M de FONREMIS
Lieutenant aux escadrons territoriaux de Hussards
Libourne
G. MALEVILLE, Libraire-éditeur
20-22, Rue Montesquieu
1888



Chapitre XX
(1831-1851)

1831



ne Ordonnance Royale en date du 19 Février 1831 réorganisa la cavalerie et fixa le nombre des régiments à cinquante, dont six de Hussards.
Les HUSSARDS DU HAUT-RHIN reprirent le numéro six qu'ils avaient avant la réorganisation de 1815.

Chaque régiment comptait **6 escadrons** comprenant chacun **6 officiers, 148 sous officiers et cavaliers, 3 trompettes et 125 chevaux de troupe.**

« Il est créé un peloton hors rang où seront réunis avec le petit Etat-major les sous officiers et cavaliers employés dans les ateliers et près des officiers chargés des détails de l'administration du corps.
En même temps institution est faite dans chaque escadron de 32 cavaliers de première classe pour récompenser et encourager la bonne conduite, l'attachement au service, les progrès en équitation et les actions d'éclat. Ces cavaliers jouiront d'un supplément de solde de cinq centimes par journée de présence ; ils porteront comme marque distinctive, sur chaque manche de l'habit, un seul galon de laine, semblable à ceux portés par les Brigadiers »

1832

Le 30 Mars 1831, tout le 6ème Hussards est à Paris qu'il quitte le 25 Mars 1832 pour se rendre à Moulins.

1833

Une Décision Ministérielle du 14 Mars 1833 envoie les quatre premiers escadrons tenir garnison **à Lunel et les deux autres à Montpellier.**
A la fin d'Août le 5ème escadron seul est à Montpellier, les autres sont allés à Béziers, et, trois mois plus tard, tout le régiment est à Auch (Novembre 1833)

Ancestrami

1834

En 1834, il est à Toulouse, avec détachements à Lectoure et Auch**.**
Il y reste jusqu'en 1836.
Une Ordonnance Royale du 9 Mars 1834 réduit à cinq le nombre des escadrons.

1836

Les évènements qui suivirent en Espagne la Mort du Roi **FERDINAND VII**, l'établissement du régime constitutionnel soutenu par **LOUIS-PHILIPPE**, **l'insurrection des Carlistes** avaient nécessité la présence d'une Division d'occupation sur la frontière des Pyrénées.
Le 5 Mai 1836, le 6ème Régiment de Hussards reçut l'ordre d'aller remplacer le 14ème Chasseurs qui en faisait partie.
Les 3ème et 4ème escadrons se rendirent à Orthez ; le 1er établi à Bayonne et le 2ème à Saint Jean Pied de Port, se relièrent et occupèrent les principaux passages par des petits postes de cinq à six cavaliers.
Le 5ème escadron alla à Tarbes

1837

Le 5 Mai 1837, les deux escadrons qui étaient à Orthez se portèrent à Ustaritz et Cambo, près Bayonne, et y restèrent jusqu'au 8 Mai 1838.
Ils quittèrent la Division d'observation des Basses Pyrénées et tout le régiment partit alors pour Le Mans, traversant un pays qu'il parcourt maintenant chaque année à l'occasion des manœuvres : Sauveterre, Captieux, Langon, Bazas, etc.

1839

Alors commença la dernière période du règne de **LOUIS-PHILIPPE**, période toute d'agitations auxquelles se trouve parfois mêlé le régiment.
C'est ainsi qu'il fut appelé à réprimer les émeutes de Mantes, en Mars 1839, celles du Mans en Septembre de la même année, et à fournir de nombreux détachements qui avaient pour mission de maintenir l'ordre et la protection des convois de grains.
Au mois de Décembre 1839, le régiment se rend à Niort et le 16 Décembre envoie en Afrique deux escadrons sous le commandement de Monsieur le Chef d'escadrons **O'FARELL.**
Ce détachement, fort de 19 officiers et 322 hommes, fut versé dans les régiments de Chasseurs d'Afrique, sauf les officiers, les sous officiers comptables et la moitiés des Maréchaux des Logis, qui rentrèrent au corps à la fin de 1840.

1840

Vers cette époque, la question d'orient faillit amener une guerre Européenne.
Le **Traité de la Quadruple Alliance** avait mis la France hors du concert Européen et, quant on l'apprit à Paris, l'irritation fut si grande qu'on fit aussitôt les préparatifs de guerre.
Toutefois la situation s'améliora et en 1842 on était toujours dans l'expectative des évènements.
Le 6ème Hussards fut envoyé à Commercy pour faire partie du corps d'opérations sur la Marne.

Amicale

Au mois d'Août il se rendit à Lunéville pour y assister à une revue passée par **Mgr le Duc de NEMOURS** et rentra ensuite à Commercy**.**

1843

La mort du **Duc d'ORLEANS** mit fin aux projets de guerre.

1844

En 1844, le régiment, toujours à Commercy fournit des détachements à Mauvages, au camp de Metz et à Vaucouleurs.

1845

En 1845, il se rend moitié à Sarreguemines, moitié à Saint-Avold et fournit un peloton d'escorte à Metz.

1846

Le 10 Octobre 1846, il arrive à Lunéville, où il est envoyé par Ordre Ministériel du 29 Septembre.

1848

En 1848, il fournit des détachements à Sarrebourg (50 hommes, 54 chevaux, 3 officiers) commandés par Monsieur le Capitaine **d'ARGILLIERES**, à Leintrey (un peloton commandé par Monsieur **NICOLAS**, Lieutenant), à Baccarat (100 hommes, 100 chevaux, 4 officiers sous les ordres de Monsieur **QUIROT**, Capitaine Commandant).
Ce détachement envoyé comme les autres pour appuyer l'autorité, réprimer quelques troubles et empêcher la dévastation des bois, eut une petite collision avec les habitants.
La bonne contenance des troupes rétablit aussitôt l'ordre et le calme.
Par ordre du Colonel du 4ème Hussards commandant provisoirement la brigade permanente de cavalerie de Lunéville, un détachement (2 officiers, 50 cavaliers, 54 chevaux, commandés par Monsieur le Capitaine **MICHEL**) partit le 25 Juillet pour Badonvillers, y rétablit le bon ordre et rejoignit le régiment le lendemain.
Le 6 Novembre 1848, une décision Ministérielle envoie le régiment à Belfort et Huningue.
Il se rend à destination en trois colonnes, est passé en revue à Colmar par le Général de Brigade commandant la subdivision du Haut-Rhin et reçoit des éloges pour sa bonne tenue.
Etant près de la frontière Suisse, le 6ème Hussards ne pouvait manquer de se trouver mêlé aux divers mouvements de troupes occasionnés par les agitations de toutes sortes dont souffraient les cantons, depuis 1845 surtout.
La guerre civile avait éclaté en 1847, et bien qu'elle eût été de courte durée, bien qu'une nouvelle constitution en 1848 ait donné des garanties de paix, les esprits étaient encore loin d'être calmés.

1849

Les troupes Françaises avaient été échelonnées sur la rive du Rhin.

Archives Tramil

Le Colonel **COURBY de COGNORD** du 6ème Hussards en prit le commandement en 1849 et le régiment reçut les destinations suivantes :

- 4ème escadron à Chalampé
- 1er et 5ème escadrons à Huningue

Les deux autres escadrons restèrent à Belfort**.**
A la fin du mois d'Octobre, le Colonel **COURBY de COGNORD** ayant terminé sa mission sur le Rhin, reçut l'ordre de rejoindre Belfort et d'y ramener tous ces escadrons.

1850

Quelques mois après, le 24 Avril 1850, quatre escadrons sont mobilisés à Bourgoin (Isère) où ils sont cantonnés.
Le 4ème escadron qui forme dépôt a fait route pendant ce temps pour Gray, où il est arrivé le 28 Avril, avec le Lieutenant Colonel **de GINISTY**.
Quant aux quatre escadrons mobilisés, ils quittèrent Bourgoin pour se rapprocher de Lyon et y furent installés : l'Etat Major, le 1er et le 5ème escadrons à Villeurbanne (Isère), le 2ème escadron à Vaux en Velin (Isère), le 3ème escadron à Lyon d'abord, puis à Villeurbanne.
Ils restèrent dans ces cantonnements jusqu'au 1er Mars 1851 et se rendirent alors à Auch où vint les rejoindre l'escadron de dépôt.
En passant à Yssengeaux (Haute-Loire) cet escadron eût à porter secours aux habitants pour éteindre un violent incendie qui avait éclaté à huit heures du soir.
Une lettre de félicitations et de remerciements fut adressée au Capitaine commandant.
Le Maréchal des Logis **MOURET** et les Hussards **BRETON**, **BINARD**, **SALVATE**, **BARGE** et **MAZEAUX** s'étaient plus particulièrement fait remarquer par leur courage et leur dévouement.

Chapitre XXI
(1851-1859)

INSURRECTION DANS LE GERS

Le régiment était à Auch depuis près de huit mois, à l'exception du 4ème escadron qui avait été envoyé à Bayonne, quand éclata le Coup d'Etat du 2 Décembre 1851.
« Les dépêches arrivées de Paris ne produisirent à Auch aucune émotion sensible, pendant la journée du 2 Décembre ; mais le 3, les chefs des Sociétés secrètes avaient eu le temps de se concerter, et dans une réunion qui avait eu lieu au bureau de L'Ami du Peuple il fut décidé qu'on ferait appel aux populations des campagnes et qu'on leur ordonnerait de se porter en armes sur le chef-lieu. Les émissaires partirent dans toutes les directions »
(Rapport officiel du Général **de GERAUDON**, commandant l'état de siège dans le Gers).
Le 4 Décembre, un mouvement insurrectionnel ayant éclaté simultanément sur plusieurs points du Département du Gers, le 1er escadron du 6ème Hussards fut dirigé sur Lectoure.
Il était commandé par le Capitaine **QUIROT** dont l'attitude ferme et énergique contribua puissamment à empêcher les progrès de l'insurrection.
Au même moment, le 2ème escadron sous les ordres du Capitaine **LANDRY** se porta sur Mirande, y trouva toutes les issues barricadées, ne put entrer, revint à Auch et retourna le 7 à Mirande, où il ne trouva plus aucune résistance.
Le même jour, 4 Décembre, l'état major et les 3ème et 5ème escadrons restés à Auch passèrent la journée sous les armes.

A onze heures et demie, un escadron commandé par le Capitaine **MICHEL** reçut l'ordre de se porter devant la Préfecture pour y prendre le Procureur de la République qui se rendit, sous son escorte, devant les bureaux de *l'Ami du Peuple* où stationnait un rassemblement nombreux.
Ce trajet s'effectua à travers une foule hostile qui faisait entendre les cris de
« Vive le 6ème Hussards ! Vive la Constitution ! ».
Mais l'attitude des cavaliers de l'escadron en imposa à cette multitude.
Les sages dispositions prises par le Capitaine **MICHEL** écartèrent la foule et permirent au Procureur de la République de faire les sommations au milieu des cris et des vociférations qui lui étaient adressées de toutes parts.
Ces sommations n'ayant amené aucun résultat, le Capitaine **MICHEL** ordonna de charger au trot dans toute la largeur de la rue.
L'impulsion des chevaux et les sabres des cavaliers eurent bientôt déblayé le terrain ; mais la foule escalada les murs du jardin voisin, s'y jeta précipitamment et assaillit d'une grêle de pierres l'escadron à son passage.
Ce fut à ce moment que le fourrier **PETIT** déchargea son pistolet sur les assaillants, dont les pierres avaient déjà blessé quelques Hussards.
Après cette première répression le Capitaine **MICHEL** se porta, avec sa troupe, sur la place de l'Hôtel de ville dont il garda toutes les issues.
La lutte était engagée, les cris de « A bas les Hussards ! Aux armes ! » retentissaient de tous côtés, des coups de feu se faisaient entendre dans toutes les directions.
L'un d'eux fut tiré sur le Maréchal des Logis **GAGNAIRE** qui s'était jeté à la poursuite de plusieurs hommes armés (Rapport du Général **de GERAUDON**).
Vers quatre heures, il y eut un moment de répit qui permit de faire manger les hommes et les chevaux ; un peloton resta seul sur la place pour y maintenir l'ordre.
A l'approche de la nuit, le Colonel **de COGNORD** qui s'était installé à l'Hôtel de ville et avait pris le commandement de toute la partie disponible de son régiment envoya le Capitaine **MICHEL** à la tête de deux pelotons pour reconnaître la route de Bordeaux.
Des avis parvenus à l'autorité faisaient supposer que l'insurrection s'avançait par cette route.
En effet le Capitaine **MICHEL** se trouva bientôt en face d'une masse considérable d'insurgés venant de Vic-Fezensac, de Condom et des villages environnants.
Ces bandes, que leurs chefs évaluaient à 6000 hommes s'arrêtèrent, malgré l'énorme disproportion du nombre, sur l'injonction du Capitaine.
Ce dernier mit à profit les instants qui s'écoulèrent pour informer le Colonel **de COGNORD** de la position dans laquelle il se trouvait.
Le Colonel ne perdit pas un instant ; après avoir rendu compte au Général et pris ses ordres, il se rendait, suivi par le Procureur de la République et un peloton de renfort (seule force disponible) sur le lieu du rassemblement, et put juger dès son arrivée que les insurgés étaient au nombre de 4000 environ, armés de fusils, de sabres, de pistolets et de faux.
C'est contre une multitude pareille qu'il allait se trouver aux prises avec quatre pelotons seulement, formant un effectif de 90 hommes.
Le Colonel **de COGNORD** comprit qu'il n'y avait pas un instant à perdre.
Il demanda que les sommations fussent faites sans délai et, pendant qu'en présence de MM de **MAGUILLOT** et **LAGAUDE**, ancien et nouveau Préfets, le Procureur de la République remplissait ces formalités, le Colonel disposa sa troupe en colonne d'attaque par pelotons à vingt-cinq pas de distance.
Il était neuf heures du soir, la nuit était sombre, le moment solennel et décisif ; le Colonel se mit à la tête de sa petite colonne et commanda la charge.

Il se lança le premier au milieu des insurgés, et, suivi par ses 90 Hussards que son courage et son exemple avaient électrisés, il traversa deux fois cette masse tumultueuse et menaçante, sabrant, bouleversant tout sur son passage.
La vigueur et l'énergie de cette attaque inspirèrent aux émeutiers une telle terreur qu'ils s'enfuirent dans toutes les directions, se précipitant dans les carrières et les ravins qui bordent la route.
Mais cette charge brillante avait eu lieu sur un terrain où la cavalerie ne pouvait pas se déployer. Les insurgés qui dans leur effroi s'étaient jetés sur les berges qui dominent le chemin, assaillirent les Hussards à l'aller et au retour par une décharge foudroyante de toutes leurs armes.
Aussi la victoire que l'on venait de remporter fut-elle chèrement achetée.
Un Maréchal des Logis et un Hussard furent tués.
Trois officiers supérieurs furent blessés dès la première décharge, un grièvement, le Major **DULAU**, qui s'était volontairement joint à a son Colonel au moment de la charge.
Dix huit Hussards furent blessés.
Ce fait d'armes, exécuté avec une valeur et une énergie admirables, a sauvé la ville d'Auch d'une dévastation certaine et le département d'une conflagration générale.
De tous côtés, les bandes de pillards et d'émeutiers se dirigeaient vers la ville dans laquelle elles avaient de nombreuses intelligences.
L'échec éprouvé par leur première colonne jeta l'épouvante parmi les autres, qui rétrogradèrent et disparurent.
« La conduite du 6ème Hussards est au dessus de tout éloge. Officiers et soldats ont fait valeureusement leur devoir, et le Colonel du 6ème Hussards vient de prouver qu'il est toujours l'intrépide chef de la cavalerie Française à Sidi Brahim »
(Rapport officiel du Général **de GERAUDON**).

ETAT NOMINATIF DES MILITAIRES DU 6EME HUSSARDS TUES ET BLESSES DANS L'AFFAIRE DU 4 DECEMBRE 1851 CONTRE LES INSURGES

COURBY de COGNORD, Colonel, coup de feu à plomb au cou, a eu un cheval grièvement blessé sous lui.
DELALOGE, Chef d'Escadrons, coup de feu dans le côté droit, depuis le bas jusqu'au sommet de la tête, main droite traversée par un plomb.
DULAU, Major, coup de feu dans toute la partie gauche de la tête.
AUGUSTIN, Adjudant, trois plombs dans la joue, a eu son shako criblé.
SAUTER, Maréchal des Logis Chef, Tué.
BELLINGER, Hussard, Tué.
PRUVOST, Brigadier Fourrier, atteint de deux balles, l'une au ventre, l'autre à la cuisse, Mort à l'hôpital, le 8 Décembre, de la suite de ses blessures.
VAILLANT, Hussard, atteint de deux coups de feu, dont un dans les reins.
BOURREL, Hussard, coup de feu à balle qui lui a traversé la partie supérieure du ventre.
BARTH, Hussard, coup de feu à balle qui lui a labouré tout le derrière de la tête.

LES OFFICIERS, SOUS OFFICIERS ET HUSSARDS QUI ONT MERITE D'ETRE PLUS PARTICULIEREMENT CITES POUR LEUR BELLE CONDUITE DANS CETTE AFFAIRE SONT :

COURBY de COGNORD, Colonel
DULAU, Major
DELALOGE, Chef d'Escadron

de MONTARBY, Capitaine Instructeur
MICHEL, Capitaine commandant le 3ème Escadron
ADOLPHE, **ETCHBAK**, Lieutenants au 3ème Escadron
MARTIN, Trompette Major
PAQUER, **d'ASSOUVILLE,** Maréchaux des Logis au 3ème escadron
MARTIN, **POULMAIRE**, Brigadiers
VAILLANT, **BOURREL, ADAM**, **GANGLOFF, ORY**, **HENRY**, **BARTH**, hussards.

Pendant tout le mois de Décembre, de nombreux détachements furent envoyés sur divers points du Département du Gers pour coopérer aux arrestations ou protéger les élections.
Tous méritèrent et reçurent des éloges pour la façon dont ils surent s'acquitter de missions souvent fort délicates.

1852-1854

Au mois de Décembre 1852, le régiment dut quitter Auch pour aller tenir garnison à Fontainebleau.
Il y resta jusqu'au 20 Juin 1855 et jusqu'à cette période se rendit trois fois à Paris pour assister à des revues. La première eut lieu en 1853, le 15 Août à l'occasion de la fête de l'Empereur ; la deuxième en Avril 1854 à l'occasion de l'arrivée du **Duc de CAMBRIDGE** ; la troisième en Juin 1855 en l'honneur du **Roi de Portugal**.
Le 6ème escadron, supprimé en 1834, est rétabli pas Décret du 20 Avril 1854.

1855

Quelques jours après, le régiment part pour Lille et trois mois après il vient tenir garnison à Vendôme.

1856-1857

Enfin, en 1856, au mois de Mai, il se rend à Tours avec détachement à Angers et Montoire.

1858

Un ordre du Ministre de la Guerre, en date du 11 Juillet 1858, envoya quatre escadrons en Bretagne à l'occasion du voyage qu'y fit alors Sa Majesté l'Empereur **NAPOLEON III**.
Le 1er escadron sous les ordres du Colonel **de VALABREGUE** se rendit à Quimper.
Le 2ème, Commandant **LACORDAIRE**, alla à Lorient.
Le 3ème, Commandant **LAVOYE**, alla à Vannes.
Le 6ème, Commandant **THOROT**, poussa jusqu'à Brest.
Le 30 Août tous rentrèrent à Tours.
Telle était la situation du 6ème Hussards quand, le 20 Avril 1859, il reçut l'ordre de former quatre escadrons de guerre pour prendre part à la Campagne d'Italie.
Les 4ème et 5ème escadrons, désignés pour former le dépôt, se rendirent à Béziers au mois de Septembre de la même année.

Ancestramil

Chapitre XXII

CAMPAGNE D'ITALIE

1859

L'Armée Française qui devait opérer en Italie n'était pas organisée au moment de la déclaration de guerre (26 Avril).
Quelques Divisions seulement avaient été rapprochées des Alpes.
L'organisation de cette armée fut improvisée et dura un mois environ.
On forma cinq Corps, plus la Garde ; chaque corps comprit deux ou trois Divisions d'Infanterie avec une Brigade ou une Division de cavalerie légère et une réserve d'artillerie.
Le 5ème Corps (**Prince NAPOLEON**) fut envoyé en Toscane pour aller menacer le flanc gauche des Autrichiens et soutenir la population de l'Italie Centrale.
Les quatre autres Corps et la Garde furent dirigés vers Alexandrie**.**

Les escadrons du 6ème Hussards désignés pour prendre part à la Campagne d'Italie sont les 1er, 2ème, 3ème et 6ème.
Chaque escadron a 150 hommes et 120 chevaux.

LES NOMS DES OFFICIERS SONT LES SUIVANTS

ETAT MAJOR

MM. de VALABREGUE, Colonel
COUSIN, Lieutenant-Colonel
LAVOIE, Chef d'escadrons
de BIRE, Chef d'escadrons
de SEDAIGES, Capitaine Adjudant Major
BERTHIER, Capitaine Adjudant Major
HUDELOT, Capitaine de l'Etat Major
de SAINT-PREUX, Lieutenant de l'Etat Major
PREVOST, adjoint au Trésorier
MARION, Porte étendard
LEBAS, Médecin Major
DOUIN, Aide Major
SOULE, Vétérinaire en premier
FLAMENS, Vétérinaire en second

1er ESCADRON

MM BOURDILLON, Capitaine Commandant
de VILLENEUVE, Capitaine en second
RENOU, Lieutenant en premier
DESLANDES, Lieutenant en second
FAVEROT de KERBRECK, Sous Lieutenant
de LAMYRE, Sous Lieutenant

Amestrami

2ème ESCADRON

MM le GOUPIL, Capitaine Commandant
MARIANI, Capitaine en second
ROUSTAIN, Lieutenant en premier
de PRESLE, Lieutenant en second
GOMPERTZ, Sous Lieutenant
de BRUC, Sous Lieutenant

3ème ESCADRON

MM DANIEL, Capitaine Commandant
MADOT, Capitaine en second
CLEMENCOU, Lieutenant en premier
CHARLES, Lieutenant en second
de CUMBIAIZE, Sous Lieutenant
DUBRETON, Sous Lieutenant

6ème ESCADRON

MM de GRASSE, Capitaine commandant
GAGNEPAIN, Capitaine en second
FADAT, Lieutenant en premier
BRACONNIER, Lieutenant en second
de SABRIT, Sous Lieutenant
de LOUVENCOURT, Sous Lieutenant

Artramil



Parti de Tours en deux colonnes le 26 et le 29 Avril, le régiment arrive le 12 Mai à Alexandrie, après avoir voyagé tantôt par étapes, tantôt par voies ferrées et être passé par Lyon, le Mont-Cenis et Suse. Le 14, à l'arrivée de l'Empereur à Alexandrie, il forme la haie et escorte Sa Majesté jusqu'au château royal.
Le 15 Mai, **MM. DESMAZES**, **de FOUCAULT**, **CACHELOT** sont nommés Officiers.
Le régiment était à Tortone depuis le 17 Mai.
Il fut désigné pour faire partie de la Division **PARTONNEAUX** composée de la Brigade **LAPEYROUSE** (6ème et 8ème Hussards) et de la Brigade **CLERAMBAULT** (2ème et 7ème Hussards).
Cette division fut destinée à faire partie du 3ème Corps d'Armée, commandé par le Maréchal **CANROBERT**.
Le 6ème Hussards avait alors deux escadrons détachés : l'un, le 1er, auprès de la Division **TROCHU**, l'autre le 2ème, auprès du Général **BOURBAKI** qui faisait, du reste, partie du 3ème Corps.
Ces escadrons rejoignirent le régiment à Mori, le 24 et le 25 Mai.
C'est à cette date que la Brigade **LAPEYROUSE** eut la mauvaise chance de quitter le Maréchal **CANROBERT** pour être envoyée au 5ème Corps (**Prince NAPOLEON**).
Le 6ème régiment de Hussards dut se rendre à Gênes.
Il y arrive le 28 Mai, s'embarque pour Livourne, y débarque le 29 et repart aussitôt pour Florence.
L'Etat-major et les 2ème et 6ème escadrons précèdent le reste du régiment d'un jour de marche.
Le 2 Juin, à son arrivée à Florence, le 3ème escadron est attaché à la Division du Général **UHRICH**.
C'est à partir de ce moment que le 5ème Corps fit sa marche vers le Nord-Ouest, de façon à venir menacer les derrières de l'armée Autrichienne.
Le 6ème Hussards qui l'accompagne dans ce mouvement passe successivement à Prato (14 Juin), Pestoja (15 Juin), Pescia (16 Juin), Lucques (17 Juin), Pietra-Santa (18 Juin), Massa (19 Juin), Bercetto (20 Juin).
Pendant la nuit du 21 au 22, un violent orage ayant éclaté, le bivouac fut envahi par l'inondation et beaucoup de vivres et d'effets furent perdus.
Le 23, le régiment arrive à Pontremoli, et le lendemain, pendant que se livre la bataille de Solferino, il marche sur Tornovo où il entre le 26 ; le 27, il traverse Parme, et le 30 il est à Casal-Maggiore.
Pendant la nuit, le 5ème Corps passe par le Pô sur un pont de bateaux.
Le lendemain, 28, il marche sur Pradeno et passe l'Oglio ; enfin, le 4 Juillet, le 5ème Corps rejoint le gros de l'armée à Goïto.

Dans la journée du 2, **MM. RENOU** et **FAVEROL de KERBRECK**, qui avaient été envoyés en reconnaissance s'étaient emparés d'un Hussard Hongrois qu'ils avaient ramené.

Après la bataille de Solférino, le but de l'Empereur **NAPOLEON III** était de s'emparer de Peschiera et d'en faire le pivot des opérations à venir avant de marcher sur Vérone.
Dans la journée du 5 Juillet, pendant que l'on canonnait la place, le 6ème Hussards se trouvait à Pozzuolo, et le 6 à Salionie.
Il était établi au bivouac sur ce point quand arriva la nouvelle de l'armistice.
Il devait durer un mois, mais, dès le 11, la paix fut signée.
Le **Prince NAPOLEON** remit le commandement de son Corps d'Armée au Général **d'AUTEMARRE**.

Ancestramil

Le 1er escadron du 6ème Hussards qui, le 8 Juillet, avait été détaché auprès du **Prince NAPOLEON**, et le 6ème escadron qui avait remplacé le 3ème auprès du Général **UHRICH,** rentrèrent et le régiment reçut l'ordre de se rendre à Milan**.**

Il se mit en route le 17 Juillet, passa par Brescia, Ospitalletto, Palaszolo, Cavernajo, Stezzano, Canonico, Vimodone, et arriva à Milan le 27.
Il n'entra point dans la ville, mais s'établit au bivouac du lazaret d'abord, puis en dehors de la porte du Simplon.
Pendant toute la campagne, du reste, il avait à peine cantonné et avait en conséquence beaucoup souffert.
De plus les distributions avaient fait défaut.
L'Empereur lui-même avait signalé dès le début de la campagne les fautes graves qui furent commises au point de vue administratif.
« L'Administration est bien coupable », écrit-il au Ministre de la Guerre le 15 Mai, *« nous avons jeté 120000 soldats en Italie sans avoir rien prévu ; les soldats manquent de tout, même de marmites ».*
Des plaintes continuelles venaient de tous les Corps d'Armée à l'Etat-major général ; on réclamait des chaussures, du linge, pour les hommes ; des entraves, des musettes, pour les chevaux.
Malgré tout, le 7 Juillet, quand le 6ème Hussards dut se porter sur les hauteurs en avant de Salionie, il avait encore 110 sabres par escadron, c'est-à-dire à peu près autant qu'à son départ de Tours.

Cependant ces longues marches, toujours suivies de bivouacs, avaient épuisé les hommes.
Tous avaient voulu rester à leur poste et, le 11 Juillet, à l'annonce de la paix, quand quelques uns se décidèrent à entrer à l'hôpital, il en mourut deux le soir même.
Fait qui témoigne hautement de leur sentiment du devoir et de leur dévouement.

S'il n'a pas eu le bonheur d'assister aux deux glorieuses batailles et aux brillants combats de la Campagne d'Italie, dans les fatigues qu'il a surmontées, le 6ème Hussards n'a cessé de faire preuve des plus grandes qualités militaires : la discipline, l'énergie et l'abnégation.
La paix signée, on laissa en Italie un corps d'occupation fort de cinq Divisions d'Infanterie et d'une Brigade de Cavalerie, sous les ordres du Maréchal **VAILLANT**.

Chapitre XXIII
1860-1870

1860

Le 6ème Hussards qui faisait partie du corps d'occupation séjourna à Milan du 27 Juillet 1859 au 25 Mai 1860, date à laquelle il partit pour Béziers et Montpellier.
Son itinéraire fut le suivant :
Abbiate-Grasso, Mortara, Casale, Alexandrie, Novi, Ronco, Gênes, Savone, Finale, Oneglia, San Remo (9 Juin).
Il entre alors en France, passe par Nice, Cannes, Fréjus, Arles, Nîmes, Montpellier, où il laisse les 1er et 2ème escadrons et arrive à Béziers à la fin du mois de Juin.
Il y est reçu par une nombreuse population et une députation du Conseil Municipal qui lui font une véritable ovation.
Les 3ème et 6ème escadrons seuls restent à Béziers, les 4ème et 5ème sont envoyés à Lunel, et bientôt après le 3ème doit se rendre à Marseille.

Ancestramil

Dès le 2 Septembre suivant, un ordre du Général commandant la 10ème Division Militaire envoya le régiment tenir garnison à Moulins.
Il y fut le 24, sauf le 1er escadron détaché à Nevers, et y resta jusqu'en 1864.

1862

Le 10 Juillet 1862, l'Empereur étant passé à Moulins, distribua les récompenses suivantes :
Le Capitaine **DANIEL** est fait Officier de la Légion d'Honneur,
Le Capitaine **MADOT**, le Vétérinaire **SOULE**, l'Adjudant **RAILLARD**, sont nommés Chevaliers du même Ordre.
Les Brigadiers **GUIZOT** et **GUGLIELMI**, le musicien **CARBON**, sont décorés de la Médaille Militaire.

1864-1870

De 1864 à 1870, il ne reste que peu d'évènements importants à signaler.
Le Régiment continue ses fréquents changements de garnison.
Le 4 Avril 1864, il est à Chalons sur Marne : le 15 Août de la même année, il mobilise les 3ème, 4ème, 5ème et 6ème escadrons, qui prennent part aux manœuvres du camp.
A la revue d'honneur passée par l'Empereur, le Lieutenant-colonel **DARNIGE** reçoit la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur, le Capitaine **CLEMENCON** et l'Adjudant **TOUBOT** celle de Chevalier.
En Avril 1865, le régiment se rend en garnison à Paris et à son dépôt à Joigny.
En 1866, **M. BOURGOIN**, Chef d'Escadrons, est nommé Officier de la Légion d'Honneur.
MM DUCOTY, Sous-Lieutenant, adjoint au trésorier, et **MARTIN**, Chef de Musique, sont faits Chevaliers.
Au mois d'Avril le régiment part pour Abbeville (4 escadrons), et Amiens (2 escadrons, 1er et 6ème).
En 1868, il se rend à Luneville et à son dépôt à Toul.
M. de BERTHOIS, Lieutenant-Colonel du 5ème Chasseurs, est nommé Colonel du 6ème Hussards par Décret Impérial du 22 Avril 1868.
M. CHEVALIER, Capitaine-trésorier, est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.
Au mois de Mars 1869, les Maréchaux des Logis **DUCROS** et **CUDEY** sont médaillés.
Deux mois après, **M. de TINSEAU**, Major, reçoit la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur. **M. BOISET**, Lieutenant, celle de Chevalier ; le Brigadier **GUYOT**, la médaille militaire.

Au mois d'Août, départ de Lunéville pour Castres.
Le 15 Novembre, le Colonel **de BERTHOIS** qui s'est fait mettre en non activité pour infirmités temporaires, est remplacé par le Lieutenant-colonel **GUILLON**, du 9ème Dragons.

Quelques jours plus tard, le 3ème escadron fut envoyé à Carmaux où les ouvriers mineurs s'étaient révoltés.
Fort de 4 Officiers, 104 hommes et 108 chevaux, il quitte Castres à onze heures et demie du soir ; le 23 Novembre, arrive à Albi à cinq heures et demie, apprend que tout est rentré dans l'ordre et rejoint Castres le 26.
Le 24 Décembre, **M. GOMPERTZ**, Capitaine instructeur, est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur ; le Maréchal des Logis **MAISSONNIER** est médaillé.

Amicale

Le 6ème Hussards était encore à Castres avec un escadron détaché à Perpignan quand survinrent les évènements qui allaient faire éclater la guerre avec l'Allemagne.



****

Ancestramil